

## ECONOMIE

### **Qualitropic part à la pêche aux entreprises**

- Clicanoo.re - publié le 22 novembre 2013

Alain Chatel : "Je souhaite apporter un changement d'état d'esprit chez les chefs d'entreprise réunionnais" (photo d'archives).

**Le Journal**  
de l'île de la Réunion



Le pôle de compétitivité entend devenir une « usine à produits ». Un changement de cap initié au niveau national qui oblige Qualitropic à se repositionner, notamment en recrutant de nouvelles entreprises. Cette nouvelle stratégie intervient alors qu'Alain Chatel, à la tête de la distillerie Jean Chatel, a été désigné président de la structure en juin dernier.

A l'image des autres pôles de compétitivité nationaux, Qualitropic change de braquet. « D'usine à projets », le pôle de compétitivité entend devenir une « usine à produits ».

Autrement dit, les projets innovants devront aboutir à une mise sur le marché de produits concrets. Un changement de stratégie qui a nécessité une restructuration des équipes de Qualitropic dont la présidence a été confiée à Alain Chatel, qui a succédé à Jean-Pierre Avril, en juin dernier. Et qui pousse aujourd'hui le pôle à aller au-devant des entreprises pour aller au-delà des 102 adhérents actuels. « Nous avons mis en place une nouvelle gouvernance et renouvelé le bureau : quatre nouveaux administrateurs nous ont rejoints (Alex How Choong, Manuel Warlop, Elsa Panechou et Justine Mehaut). Je souhaite apporter un changement d'état d'esprit chez les chefs d'entreprise réunionnais. Il faut nous prendre en main et non plus tendre la main. Nous devons innover pour anticiper les besoins des consommateurs et les attentes du marché. Nous ne pouvons plus être déconnectés. Les Réunionnais ont évolué », insiste Alain Chatel dont le mandat prendra fin dans 3 ans.

« D'ici la fin du premier trimestre 2014, nous devons avoir rédigé notre nouvelle feuille de route dans laquelle nous aurons listé les attentes des entreprises locales en matière de technologie. Ce nouveau contrat d'objectifs, valable jusqu'en 2018, devra notamment notifier le chiffre d'affaires et le nombre d'emplois que nous allons créer », explique Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic. « Nous avons déjà un axe fort, être le pôle de la bio-économie tropicale, à travers l'économie circulaire et la valorisation de déchets et de coproduits. » En huit ans d'existence, Qualitropic, qui fonctionne avec un budget de 800 000 euros, a accompagné 53 projets. 35 d'entre eux ont trouvé des financements publics pour un montant de 27 millions d'euros. « Nous étudierons désormais systématiquement la faisabilité des projets à devenir des produits sur le marché », ajoute Françoise Delabaere.

E.M